

## Liste 6 : Littérature française : Claude Simon

Voir sur mon site *Voyage autour de ma Bibliothèque* , Tome 4 : [S comme Simon, Claude](#) Et aussi mes *Carnets d'un dilettante* : [Claude Simon, la guerre, la cavalerie... et ma guerre à moi.](#)

N° 0534 Claude Simon : **La Route des Flandres** , Editions de Minuit, 1960 (reliure toile de l'éditeur)

(Son chef d'œuvre, pour moi.

*La colonne de cavaliers avançant dans la nuit, les hommes sommeillant, ballottés, éclairés latéralement par une pleine lune argentée et seules leurs ombres, ombres de centaures, sont mobiles, montant, descendant, se pliant sur les talus, les arbres, les pierres, les murets qui bordent le chemin, ai-je écrit.*

*Et encore : Ou alors, la servante qui apparaît, à la porte entrebâillée, bougie à la main, le visage blafard, souriant aux cavaliers - est-ce pour les réveiller, est-ce pour leur souhaiter bonne nuit - cavaliers couchés, emmitouflés, s'appuyant, pour se réchauffer, les uns aux autres, eux la tête légèrement levée pour la regarder eux aussi, l'admirer, la désirer peut-être, et leurs ombres démesurées et vacillantes comme vacille la flamme de la bougie, dans le haut des charpentes noires, enchevêtrées... Un de La Tour, un vrai, un authentique.*

N° 0537 Claude Simon : **Histoire** , Editions de Minuit, 1967 (Reliure demi-cuir, dos à nervures)

*Une vigne pleine de grandes grappes de raisins verts, entrevue à travers une fenêtre ou plutôt une véranda vitrée, et la pluie qui ruisselle sur les grandes feuilles déjà légèrement colorées et les fruits sphéroïdes verts teintés de jaune, en gouttes mobiles et séparées, à travers lesquelles irise de temps en temps un soleil tamisé. Tout est traité en peintre. Un peintre qui aurait l'habitude de natures mortes, de grandes coupes débordant de fruits de toutes sortes et grossis comme par une loupe.*

N° 0538 Claude Simon : **Le Palace** , Editions de Minuit, 1962 (Reliure demi-cuir, dos à nervures)

(C'est là qu'il évoque la Guerre civile d'Espagne et se moque du pauvre Orwell)

N° 0536 Claude Simon : **Les Géorgiques** , Editions de Minuit, 1981 (Reliure demi-cuir, dos à nervures)

LSM, le héros principal de ce roman est Jean-Pierre Lacombe Saint Michel, Conventionnel et général d'Empire et lointain ascendant de Claude Simon par sa mère. L'autre personnage du roman est Orwell dans la guerre d'Espagne. Le sinologue Simon Leys a attaqué Claude Simon de très méchante façon à cause de la manière satirique dont il a traité Orwell dans ce livre.

Voir mon site ***Bloc-notes 2020 : [George Orwell et Claude Simon](#)***.

N° 0535 Claude Simon : ***L'Acacia*** , Editions de Minuit, 1989 (Reliure demi-cuir, dos à nervures)

N° 2619 Claude Simon : ***Le Jardin des Plantes*** , Editions de Minuit, 1997

(Ces deux romans contiennent des éléments auto-biographiques liés à son enfance. Il est né à Madagascar)

N° 0533 Stuart Sykes : ***Les Romans de Claude Simon*** , Editions de Minuit, 1979 (Reliure toile)

(L'auteur met bien en valeur la relation tout-à-fait originale qu'a Claude Simon avec la peinture)

N° 4095 Mireille Calle-Gruber : ***Claude Simon, une vie à écrire*** , Seuil, 2011

(Nouvelle bio littéraire par cette spécialiste de Camus, professeur à la Sorbonne. Elle a aussi été l'amie de Claude Simon qu'elle a connu pendant les seize dernières années de sa vie. Elle a contribué à la publication de son œuvre dans la Pléiade en 2006. Très précieux pour mieux comprendre sa biographie)

Claude Simon est mort le 6 juillet 2005 à 91 ans. Il a eu droit à deux pages dans *le Monde*. Et puis c'est à peu près tout. Pratiquement rien à la télé. Mutisme des politiques, des intellectuels, des cercles parisiens. L'un des deux ou trois grands écrivains français de la deuxième partie du 20ème siècle a disparu dans un silence assourdissant.

En février 2006, à l'occasion de la publication de ses oeuvres dans un volume de la Pléiade, Josyane Savigneau se demande pourquoi cet écrivain majeur, Prix Nobel de littérature, a été à ce point « *négligé par son époque et par une certaine critique qui préfère porter au pinacle des oeuvres honorables pour certaines, mais beaucoup plus conventionnelles* » (*Le Monde* du 17 février 2006). Elle n'apporte aucune réponse...